

Il vient d'ailleurs et c'est mon frère!

Diocèses de Saint-Dié, Strasbourg, et Vannes

Janvier, février, mars 2017

**DES PERSONNES MALADES** ET HANDICAPÉES





# Une nouvelle année commence

Par Christine Balsan, Présidente Nationale

Notre monde est en pleine mutation. En France comme dans plusieurs pays d'Europe nous allons vivre des élections nationales et nous voyons se profiler des changements.

Le conseil permanent de la Conférence des Évêques de France a édité un document fort intéressant (Dans un monde qui change retrouver le sens du politique) pour nous interpeller sur notre pays fragilisé. Beaucoup de questions sont soulignées sur l'accueil des migrants, la solidarité, la question du sens, l'écologie...etc. qui peuvent nous faire réfléchir sur l'avenir de notre pays et sur notre contribution à cet avenir.

Nous, membres de la Fraternité, nous allons voter nous aussi bientôt, pour élire une nouvelle Équipe Nationale. En communiquant avec vous, en vous écoutant, j'entends vos difficultés à maintenir une Fraternité vivante : peu de jeunes frappent à la porte, nous avons des soucis pour renouveler les responsables. Certains font aussi le constat que la Fraternité correspond, semble-t-il, moins aux attentes des personnes malades ou handicapées à notre époque.

Je souhaiterais qu'avant notre rencontre nationale nous nous posions les questions suivantes :

1. Accepterions-nous quelques changements qui permettraient au Mouvement de continuer sa

route avec le Père François notre fondateur ? Et lesquels ?

2. Qu'elles sont vos attentes réelles envers le Mouvement pour demain ?

Pour vous donner du courage et que nous ayons une meilleure communication, je vous annonce que notre site internet est enfin prêt. Je vous invite à vous connecter sur fcpmh.fr

Vous trouverez entre autres des rubriques où nous attendons votre participation. Ainsi pour la rubrique «diocèses» il faudrait nous faire parvenir vos comptes-rendus avec quelques photos, et surtout votre accord signé pour la publication sur le site. Vous pouvez également nous envoyer des prières composées par vous ou votre équipe. Je compte vraiment sur votre participation pour que ce site soit vivant et attirant.

Toutes les autres propositions seront les bienvenues.

En ce temps de Noël des petites bougies se sont éclairées dans de nombreux lieux en Fraternité : dans nos rencontres, nos visites et elles ne sont pas près de s'éteindre. Gardons confiance en l'avenir. La prière et l'amitié entre nous peuvent nous aider à vivre ces passages difficiles.

Je vous souhaite à tous et toutes une très belle année remplie de douceur de paix et de Fraternité.





LE MOT DE L'ACCOMPAGNATEUR	
Noël, c'est Dieu qui se donne	4-5
SOCIÉTÉ «Dans un monde qui change»	6-7
	0-7
MONDE ET ÉGLISE  Il vient d'ailleurs	
et c'est mon frère	8-9-10
	0 9 10
PRIÈRE Jésus l'étranger venu de Dieu	11
VIE DU MOUVEMENT	
Diocèse de Saint-Dié	12-13
Diocèse de Strasbourg	14
Diocèse de Vannes	15
Vacances à Gradignan	16
Extrait du compte-rendu	
Assemblée Européenne	17-18
CAMPAGNE D'ANNÉE	
Janvier - Février - Mars	19-20-21
PASTORALE DE LA SANTÉ	
Rassemblement à Lourdes	22
COIN DÉTENTE	
Découverte de livres	23
C'est Noël	24

«Soyez missionnaires de l'amour et de la tendresse de Dieu. Soyez missionnaires de la miséricorde de Dieu, qui toujours nous pardonne, toujours nous attend, nous aime totalement».

Pape François

Puisque l'Amour de Dieu est universel, soyons, en fraternité, missionnaire de cet Amour. Bonne et Heureuse Année 2017. de la part de l'Équipe Nationale.



**DES PERSONNES MALADES** ET HANDICAPÉES

**Rédaction - Administration :** U.F.F.C.P.M.H. 66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas Abonnements: regroupés par diocèse et région. La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P. 19729.66] PARIS

Prix abonnement: 24 euros - la revue: 6 euros. Trimestriel: commission paritaire des Papiers de Presse 1117 G 856 72

Directrice de Publication:

Christine Balsan, 108 avenue Victor Hugo 26000 Valence Textes et photos, droits réservés. Réalisation: Bayard Service Edition -Nord - Parc d'activité du Moulin, allée Hélène-Boucher, 59874 Wambrechies Cedex - bse-nord@bayard-service.com -

Tél.: 03 20 13 36 60 Fax: 03 20 13 36 89

Imprimerie: Offset Impression

(Pérenchies)





# Noël, c'est Dieu qui se donne...

par Père Dominique Joly C.SS.R, Aumônier National



DE TOUS ÀTOUS ■ Nous arrivons au terme d'une année - 2016, et nous entrons dans une nouvelle - 2017. À la charnière de ces deux années, nous célébrons la fête de Noël. Moment de foi, mais aussi très symbolique qui éclaire le vécu, et nous ouvre sur l'avenir... Cadeau de Dieu qui se donne lui-même : ici et maintenant. Sans reniement du passé. Sans fuite vers l'avenir. Simplement. Au présent de nos existences. Tout proche.

# Montre-moi ton visage

À chaque fête de Noël me revient cette prière du psalmiste : «Seigneur, montre-moi ton visage». Par la venue de son Fils Jésus, Dieu répond à son peuple en prière. Il nous révèle son visage de beauté, de bonté, et de tendresse : le visage de l'Enfant nous dit la douceur de Dieu Père et Mère qui veut se faire connaître de tous. Dieu ne supporte pas que nous ayons peur de Lui, que nous restions à distance de Lui.

«Le regard est la fenêtre du cœur» dit le proverbe, et c'est bien vrai. Dieu veut croiser notre regard, pour nous révéler son visage d'amour, et son cœur de miséricorde. Qui refuserait de croiser le regard de l'Enfant? Là nous est révélé le secret de Dieu...

# Un pauvre parmi les pauvres

Cet Enfant dans les bras de Marie et de Joseph est tout entier vulnérable. Fragile. Sans défense. Nous pouvons nous réjouir, lui sourire, lui dire combien nous l'aimons. Rester proche de Marie et Joseph, entendre le battement de leurs deux cœurs émus... Nous pouvons aussi rester éloignés, indifférents... Peut-être même déçus parce que cet Enfant qui ne se distingue en rien des autres enfants des pauvres de Palestine, ne correspond pas à nos rêves, et à

nos attentes d'un Dieu qui doit venir pour tout solutionner à notre place.

Un Enfant pour nous révéler le visage de Dieu : c'est déconcertant... Ce n'est tout de même pas l'image que nous nous faisons de Dieu! Et pourtant que veut-il nous dire en choisissant de se montrer à nous ainsi?...

### Dieu se donne

En venant parmi nous, Dieu se donne tout entier. Il ne garde rien. Il ne cache rien. Jésus est la Parole du Père. Il est la révélation parfaite du Père. L'amour est ce mouvement de don entre deux êtres.

Mouvement d'oblation qui ne supporte ni violence, ni mensonge. Dieu n'oblige personne. Il ne trompe personne. Il est transparence-même. C'est pourquoi il est fragile. Il se donne en nous aimant. Il se donne pour nous sauver. Nous sauver de nos fermetures et de nos peurs. De nos illusions et de nos prétentions. Il se donne à nous et nous remet dans la

réalité d'une relation vraie, libérante... L'amour seul guérit le cœur! Voilà sa «toute puissance».

## **Accueillons Dieu**

Dans la Fraternité, notre Mouvement, nous faisons l'apprentissage du «recevoir et donner». Ce n'est pas banal! Cet apprentissage se déploie tout au long d'une vie humaine. Car nul ne peut donner vraiment gratuitement - sans se croire «bienfaiteur», s'il n'est pas capable de recevoir - sans se croire «inférieur»... Seul un cœur vraiment pauvre peut donner sans attendre de retour. Accueillir Dieu, c'est accepter que nous ne pouvons rien faire de vrai et de bon sans Lui, et plus encore : c'est reconnaître que nous ne sommes rien sans Lui... «Sans Toi, je ne suis rien»...

# Donnons Jésus à notre monde!

le garde profondément dans ma mémoire cette petite phrase de sainte Teresa de Calcutta adressée aux prêtres à Rome, lors d'une retraite internationale, il y a quelques années : «Donnez-nous Jésus». Je crois que cette parole s'adresse à nous tous, en ce temps de Noël. Donner Jésus à notre monde. Donner Jésus à nos voisins. Donner Jésus à nos équipes locales. Donner Jésus... Notre Mission à

tous, membres de la Frater-

nité, c'est «donner lésus». C'est «montrer Jésus». Tous nos projets, nos activités, nos visites n'ont qu'une motivation: donner lésus. Montrer lésus. Sans «faire» de choses grandioses. Simplement en avant «recu lésus» nousmêmes. En nous laissant transformer, purifier, apaiser par Lui.

On peut «faire» beaucoup, remuer ciel et terre, et ne pas montrer Jésus... L'Esprit de Jésus nous aide à délimiter la frontière entre «servir», et... «se servir»...

«Tu nous as choisis Seigneur pour servir en ta présence» (Prière Eucharistique No 2). Si nous servons en Sa présence, alors nous donnons Jésus à ceux que nous rencontrons. Sinon... nous risquons de nous servir, et de nous servir des autres...

### Un vœu

En venant parmi nous,

Il ne garde rien.

Il ne cache rien.

du Père

Jésus est la Parole

Dieu se donne tout entier.

En ce début d'année nouvelle, prenons ensemble le petit chemin étroit de l'espérance. Tant de voix aujourd'hui s'éclatent en menaces, en alertes, en angoisses... Il ne s'agit pas de vivre sur un nuage rose pour fuir ces vociférations ! Il faut les combattre avec les armes de notre baptême. L'Esprit Saint est en nous. Nous sommes sa demeure, son temple. Nous Lui appartenons.

Noël c'est déià la victoire de la Lumière. Belle et sainte année!

# «Dans un monde qui change...»

Fin juin 2016, la Conférence des Évêques de France a publié un texte très important qui éclaire notre démarche citoyenne : particulièrement en ce temps d'échéances électorales. Le document s'intitule : «Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique».

(Éditions Bayard, Cerf, Mame, au prix de 4 euros).



# Citoyens à part entière

Ce document des évêques, nous pouvons nous l'approprier personnellement, mais aussi en groupe avec des amis – c'est plus riche – car nous sommes citoyens, citoyennes à part entière. Les personnes malades ou handicapées ne peuvent pas – ne doivent pas – rester sur la touche, mais vraiment prendre leur place dans le débat démocratique de notre pays. D'ailleurs, les évêques ont ajouté en fin du document, un questionnaire détaillé, relatif à chaque chapitre du message, qui permet d'approfondir, seul et à plusieurs, les enjeux soulevés.

## Une société en bonne santé

Nos évêques rappellent que «la recherche du bien commun et de l'intérêt général doit trouver son fondement dans un véritable débat sur des valeurs et des orientations partagées» (p.21). Et plus loin ils ajoutent : «Il est toujours bon de regarder la place qu'une société accorde aux plus faibles, aux plus fragiles en son sein, pour savoir si elle est en bonne santé, ce qui fait tenir ses fondements» (p.52).

# Quelques pistes...

Il n'est pas possible en quelques lignes, dans cette Revue, de reprendre l'ensemble de la réflexion des évêques. Soulignons cependant quelques-uns des accents proposés à notre réflexion. Il y en a beau-



coup d'autres! Chacun pourra lire ce message, et prendre mieux conscience de l'importance des choix que nous allons poser comme citoyens d'une même communauté nationale.

Tout ce qui regarde la vie publique de notre pays doit toucher le cœur des chrétiens. Nous ne vivons pas notre foi hors de l'histoire, hors des défis de notre monde. La politique est un lieu d'engagement

et de responsabilité ouvert à tous. «Ce qui touche la vie de l'homme est au cœur de la vie de l'Église» (p.11).

Nous ne traversons pas seulement une «crise» rappellent les évêques, à la suite du Pape François, mais une réelle «mutation».

Lorsque les valeurs du «vivre ensemble» sont fragilisées, menacées, lorsque l'incertitude, l'inquiétude, l'exclusion et la précarité prennent le pas, alors la violence remplace la rencontre franche et le dialogue fraternel. Il est impératif de «retrouver des espaces de créativité, d'initiatives, d'échanges, de gratuité...» (p.28).

- Nece contrat social, le contrat républicain permettant de vivre ensemble sur le sol du territoire national ne semble plus aller de soi... Il a besoin d'être redéfini» (p.30). C'est souvent parce que les intérêts particuliers ont remplacé le sens du bien commun. Souvent aussi parce que chacun se réfugie dans la revendication de ses droits, sans considérer aussi ses devoirs envers autrui...
- Comment l'identité nationale peut-elle perdurer avec des revendications d'appartenances plurielles et des identités particulières» (p. 39). Autrement dit, comment construire un «vivre ensemble» qui permette à chacun d'assumer sa propre identité, sans l'imposer aux autres, mais en respectant le terreau historique et culturel, les valeurs fondamentales, les fidélités humanistes de la France ? Ce pays marqué par sa tradition d'hospitalité, mais aussi par des exigences de liberté et de respect ?

• «Plus que d'armure, c'est de charpente que nos contemporains ont besoin pour vivre dans le monde d'aujourd'hui» (p.42). Voilà peut-être un ap-



pel des évêques à entendre et à travailler. Il peut guider notre réflexion personnelle et en Fraternité pour l'avenir. Qu'est-ce qui fait tenir ensemble les citoyens d'un pays, pour regarder avec espérance l'avenir, et pour le construire ? Qu'est-ce qui

fait tenir ensemble les membres de la Fraternité pour la construire dans l'avenir?...

# **Un temps favorable**

Voilà autant de questions (et bien d'autres encore...) que les évêques nous demandent d'aborder avec courage et sincérité. Car nous voulons continuer à construire une société qui réponde aux besoins des plus faibles, et donc qui dépasse tous les calculs identitaires, et tous les égoïsmes économiques ou financiers.

### L'essentiel?

Enfin une dernière question des évêques nous interpelle particulièrement... «Qu'est-ce qui fait qu'une vie mérite d'être donnée aujourd'hui ? Pourquoi suis-je prêt à donner ma vie aujourd'hui ? (p.52)» À l'approche des élections, comme membres de la Fraternité et citoyens à part entière, nous regardons vers Jésus qui nous révèle ce qui est essentiel et qui nous a montré comment donner notre vie avec Lui...

Prenons conscience de notre responsabilité et du projet humain que Dieu nous confie pour le réaliser ensemble. Voilà la grandeur de l'humanité et ce qui fonde son espérance.

Voilà la joie de Dieu!

Équipe Nationale

# Il vient d'ailleurs et c'est mon frère!

«En parcourant les rues de la cité, en rencontrant les gens de mon quartier, nous avons beaucoup échangé sur l'arrivée, chez nous, de nos frères, venus d'ailleurs. Certains fuyant leurs pays en guerre, d'autres, chassés de chez eux pour diverses raisons. Mais tous faisant l'expérience de l'exil, dans des conditions insoutenables parfois. Nous partageons avec vous ce que nous avons vu, entendu et vécu avec eux.

Sœur Hélène



# Ce que nous pensons au sujet des migrants

«Il est tout à fait normal et urgent que la France accueille les personnes obligées de quitter leur pays en guerre, d'ailleurs, ils n'ont plus de maison. Nous ne savons pas ce qui nous attend... Les évènements ne sont pas rassurants chez nous!

C'est l'Europe entière qui devrait s'unir pour les accueillir. Chaque pays européen devrait ouvrir ses portes pour un partage, ce serait moins lourd pour la France.» (Maude et Marie-Thé)

# Ce que je pense de la venue des migrants à côté de chez nous, Porte de la Chapelle Paris 18°

Des personnes m'ont dit : pourquoi tu ne déménages pas ? J'ai répondu : Il n'en est pas question, si c'était moi qui étais sans logement, j'aimerais qu'on m'en donne un ! Les pauvres, ils ont assez souffert, s'ils peuvent être heureux, j'en suis ravie pour eux. (Gisèle)

J'habite le 19<sup>e</sup> à Paris, je prends souvent le métro à la station Stalingrad, où se trouvent environ 500 réfugiés de tous âges. Le plus jeune a 2 mois, joie sur le visage d'une fillette de 7 ans avec qui je partage un gâteau de temps en temps.

**Ma relation avec eux :** Partage de nourriture, de vêtements, poignées de mains et sourires échangés, je ne parle pas leur langue!

Ma prière: Les confier au Seigneur, demander que les responsables politiques trouvent des solutions de justice afin que cessent ces injustices que subissent tant d'hommes, de femmes et d'enfants qui ne désirent que vivre dignement. (Marie-France)

«Élisabeth, veuve avec un enfant handicapé, accueille Halim qui a fui le Bengladesh après la déca-

DE TOUS ÀTOUS pitation de son père et de son grand-père.

Un jour de grande pluie : 250 migrants arrivent à la «Mie de pain» pour le repas du soir archi-trempés. «Merci pour ce bon repas... Mais maintenant nous allons dormir sous l'entrée du tunnel de la porte d'Italie». Aussitôt, une bénévole propose : «Si on appelait le 115 pour leur trouver un asile ?» (Aline)

«Un jour, en sortant de l'église, je vois, devant moi, un homme qui marchait pieds nus sur le trottoir. Je regarde mes pieds, je regarde ses pieds, Je rentre à la maison pour déjeuner, mais je n'avais plus faim...» (L.N.)

# «La période où les migrants se sont «installés» (si l'on peut dire...) sur le trottoir en bas de chez moi a été difficile à vivre.

Essentiellement pour eux, bien sûr! Pour moi aussi, qui, tel le prêtre de la parabole passant outre le blessé sur le chemin de Jérusalem à Jéricho, passais aussi, enjambant les matelas et ceux qui étaient allongés dessus, ne faisant rien pour eux, mes frères. La situation me dépasse évidemment!

Un soir il y a une violente bagarre. J'ai dit à la personne qui était chez moi : «ça va mal tourner ; ce n'est pas possible autrement.» Un de mes neveux est arrivé tard et me dit : «la rue est fermée, il y a des voitures de pompiers, de police qui bloquent le passage.» J'ai su après, en essayant de m'informer, car cela n'a pas été crié sur les toits, qu'il y avait eu un mort, un de plus, un de trop...

Un autre jour, en fin d'après-midi, j'ai vu une jeune fille qui se tenait debout face à un groupe d'hommes assis par terre, sur le trottoir. Elle leur apprenait les lettres de l'alphabet. Comment se débrouiller, dans un pays dont on ne sait pas la langue, quand on ne connaît même pas les lettres de l'alphabet?

Cette situation tragique, m'a au moins mis dans le cœur une résolution :

Maintenant qu'un «accueil» va être organisé Porte de la Chapelle, c'est-à-dire dans mon quartier, je vais proposer mes services pour l'alphabétisation, ou autre... On ne peut pas faire quelque chose tout seul ; il faut faire partie d'un groupe ou d'une association, mais pas n'importe quel groupe, n'importe quelle association». (Martine)

## LE STATUT DES RÉFUGIÉS

Selon le texte international de la Convention de Genève adopté en 1951, le statut de réfugié s'applique à toute personne «craignant avec raison d'être persécutée» dans son pays d'origine. Si la France ne fait pas partie des nations qui accueillent le plus grand nombre de réfugiés, elle connaît une hausse du nombre de ses demandeurs d'asile : selon l'Office français de protection des réfugiés et apatrides, ils étaient 47 686 en 2009, contre 80 075 en 2015 – dont 19 506 ont obtenu l'asile. Leurs principaux pays de provenance en 2015 : Soudan, Syrie, Kosovo, Bangladesh et Haïti.

### MES AMIS DE LA RUE

Daniel: En lui serrant, un jour la main, j'apprends qu'il est originaire de sa lointaine Alsace et que, maçon, il a fait un grave accident qui l'empêche de reprendre son travail. Il a un logement, il aime rencontrer du monde et un salut amical lui redonne le sourire.

Yann: est rom, souriant, il vend des revues à côté d'un supermarché. Vu la différence d'âge, je reçois les embrassades de Yann qui m'appelle «papa».

Irinès: lui aussi est rom. À notre première rencontre, je lui propose un pain aux raisins, il refuse. J'ai alors l'idée de le partager. Il accepte ce partage. Il me propose de cirer mes chaussures pour ne pas être «mendiant». Un jour, il me demande la traduction d'un psaume qu'il connaît en roumain. Je lui ai amené la photocopie de ce psaume en français. J'ai avec lui de bonnes discussions sur l'Évangile. Voilà tout simplement quelques échanges avec mes amis de la rue.

François

# «Tout le monde peut faire quelque chose.»

Cardinal André Vingt-Trois

# Lettre à mon ami Migrant

"J'avais beaucoup entendu parler de toi, mais tu étais loin, très loin. Je ne me sentais pas forcément concernée.

Un jour tu as fait irruption dans ma vie. Un beau matin, j'ai croisé ton regard, avenue de Flandres : voilà que tu devenais une réalité. Assis sur le bord du trottoir, tu étais là, avec des centaines et bientôt des milliers de personnes fuyant leur pays, la guerre. Tu ne m'as rien demandé, mais tu n'as rien. Autour

de toi s'organise un mouvement de solidarité. Certains habitants du quartier vont apporter matelas, couvertures, vêtements; bientôt relayés par des associations, car nous sommes vite débordés par l'ampleur de la tâche et le nombre augmente chaque iour.

Pendant que les uns font la tournée des boulangers pour obtenir du pain, d'autres s'occupent des repas et toi, sur ton bout de carton, tu attends.

Je me sens si démunie, je n'ai rien à t'offrir. J'ai déjà fait le tour de mes placards et mon

porte-monnaie ne me permet pas de tous vous nourrir! Oue faire?

Si tu savais comme j'ai mal de te voir te laver dans le canal et suspendre ton linge à l'abri bus.

Comme je me sens impuissante devant tant de détresse, impuissante devant les problèmes sanitaires que ta présence occasionne, impuissante devant le ras-le-bol des riverains qui ne savent plus que faire et qui doivent enjamber vos corps endormis devant leur porte.

Je suis aussi en colère...Pourquoi tant de souffrance, tant de misère?

Pourquoi ce quartier en grande précarité se retrouve-t-il à gérer votre venue ? Ce n'est pas juste! Les gens ont déjà bien du mal à s'en sortir, à trouver du travail et voilà qu'on leur demande de vous accueillir.

J'ai honte! Honte des conditions indignes dans lesquelles nous t'accueillons; honte quand je pense que nous n'avons pas et, ou, ne prenons pas les moyens de résoudre les raisons qui t'ont poussé à quitter ta famille, ton pays.

Malgré tout, il te reste une chose que personne n'a pu te prendre, l'espoir. L'espoir que demain sera meilleur. L'espoir de ta dignité d'homme, même si certains, ont tout fait pour l'anéantir.

«Ouand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges: il dira à ceux qui sont à sa droite: venez les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'étais un étranger et vous m'avez recueilli...» Mt 25/31 à 35

> Cet espoir, je le lis dans tes yeux souvent tristes, mais aussi dans ton sourire lorsqu'on te donne quelque chose ou que je m'arrête 5 minutes pour échanger quelques mots. Quelle **Espérance** aussi quand je vois tous ces bénévoles qui donnent de leur temps libre pour t'aider et se mettre à ton service.

> C'est cette Espérance d'un monde meilleur qui te fait vivre et qui, moi, me permet de croire à un monde plus juste... pour demain!

> Mon ami, le migrant, sache qu'un jour tu quitteras le quartier, mais que tu seras toujours avec moi par la pensée et que tu auras bouleversé ma vie et ma vision des choses. Alors, Merci à toi d'être entré dans ma vie.

Marie-0 (FCPMH Paris 19°)

TOUS ÀTOUS

# Jésus l'étranger venu de Dieu

### Il vient d'ailleurs!

Et c'est une raison suffisante pour le considérer avec suspicion...

Il apporte avec lui les bruits d'une autre civilisation et les couleurs d'une autre culture.

Il risque de briser le fragile équilibre dans lequel toute société s'installe.

## Il vient d'ailleurs!

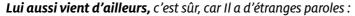
Nous sommes d'ici et avons des droits sur notre pays... Pure bonté de l'y accueillir et de lui procurer du travail! S'il veut rester ici, il n'a qu'à se plier aux usages d'ici!

## Il vient d'ailleurs!

Ce n'est pas seulement l'étranger qui vient d'un autre pays...

C'est celui qui n'est pas comme moi :

Le malade, l'handicapé, le moins riche, le moins intelligent...



Celui qui est précieux pour Dieu, c'est le plus petit...

Le premier sera le dernier...

La mort ne tiendra pas devant moi : je la transforme en porte ouverte sur la vie...

### **Il vient d'ailleurs,** c'est sûr, car Il a d'étranges manières :

Il ne sert à rien de posséder.

Celui qui aime donne sa vie.

La loi est faite pour l'homme...

*Il vient d'ailleurs,* c'est sûr, car Il a une étrange justice et un étrange amour :

A celui qui a beaucoup péché, il sera beaucoup pardonné s'il a beaucoup aimé...

Le voyou, je le prends à ma droite dans mon royaume...

Le riche cédera sa place au loqueteux.

Il vient d'ailleurs, c'est sûr avec son étrange lumière,

Jésus, l'étranger venu de Dieu,

Venu nous montrer l'étrange passion de Dieu, pour tout homme, au long des âges...

EXTRAITS DE CH. SINGER, PRIÈRES À 12 TEMPS



# DIOCÈSE DE SAINT-DIÉ DANS LES VOSGES

# Journée Diocésaine du 11 septembre 2016

Thème: VIVRE POURQUOI? POUR-QUOI? POUR QUI?



# Vivre pour-quoi en deux mots?

L'être humain porte en lui un désir de vivre et de bonheur. Vivre pour quelle grande direction, car il est en route vers une destination: la joie.

La vie d'où vient-elle ? Quel sens lui donner ? La vie pour quelle grande direction ? Le mot joie est l'une des directions libre pour des hommes et des femmes de liberté. Vivre pour des femmes et des hommes qui sont ancrés dans la joie. Nous sommes également des messagers de la joie.

La rencontre du 11 juin fut favorable et sympathique pour François BRESSON, il est reparti avec de la joie dans son cœur, la joie elle prend naissance lorsqu'il y a une rencontre. La joie vient aussi avec le partage et elle s'enracine par le témoignage de l'un et de l'autre. La joie est aussi le fruit de l'esprit.

# Comment on s'y prend malgré la lourdeur de la vie, du handicap?

Une dame a dit: c'est le cœur qui brûle d'amour quand on est dans la joie et que l'on porte de la tendresse. On cultive la joie avec l'humour, on partage avec tout le monde, s'accueillir, l'intention avec l'autre, la joie c'est la nature et les animaux, nous sommes tous un peu messager de la joie.

# Qu'est ce qui stimule la joie ?

C'est être proche de ceux qui souffrent en les aidant physiquement et moralement tout en étant positif. Être auprès des personnes qui sont isolées dans leur village, éprouver de la joie c'est également une reconnaissance par l'Église et du paroissien c'est du bonheur.

Citation d'un poète indien (poème de Thagor)
Je dormais et je rêvais que la vie n'est que joie
Je me réveille, je me dis que la vie est service

C'est la joie aussi de se retrouver tous ensemble et c'est comme être en famille. Devenir ou à continuer à être des hommes et des femmes dans la joie ?

La joie passe aussi par l'accueil, le service, le partage, la joie : elle vient aussi de notre foi parce que l'appel à la vie est ancré dans la valeur humaine, la joie ça se travaille, il ne peut pas y avoir de vie sans la joie, on a un regard d'émerveillement, de liberté, il faut apprendre à s'émerveiller.

Daniel: a cultivé sa joie depuis qu'il connaît des gens de l'A.P.F., il se sent mieux, il est plus relax, il dit qu'il n'y a pas assez de réunion car chaque fois que l'on se revoit, je suis content.

La fraternité est une joie aussi, c'est d'aller vers les uns et les autres.

La joie d'être en vie, la santé physique et mentale, la motivation, atteindre ses objectifs.

Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir peu importe qui est la personne. La joie elle s'enracine aussi dans l'évangile.

On ne donne pas la joie aux autres, on cultive la sienne et elle rayonne et contamine tous ceux qui nous entourent.

DE TOUS ÀTOUS

# Projet missionnaire de l'ACO

Quand il y a une profondeur d'échanges, l'Esprit-Saint n'est pas très loin, c'est un fruit de l'Esprit.

Maggy, du BURUNDI, en exil au RWANDA, qui se donne pour les enfants orphelins, dit ceci : «J'accueille aujourd'hui comme un brouillon, que je pourrai améliorer».

Quel bel exemple pour nos vies et dans nos vies !

■ Pourtant, déjà bien des difficultés à surmonter, localement, dans le travail, pour que la personne malade ou handicapée soit acteur de sa vie, et garde sa motivation.

Conditions difficiles en milieux spécialisés: manque de reconnaissance, de considération, sentiment d'inégalité vis-à-vis des autres statuts.

L'insuffisance des informations sur les droits, en général.

Avoir l'audace des rencontres (ex. notre réunion du 11 juin avec l'ACO), les développer, et travailler en harmonie avec toutes les associations.

Accompagner les projets, ils peuvent dynamiser une journée morose.

Les personnes, les travailleurs, en situation de précarité, de fragilité, sont au cœur du projet missionnaire de l'ACO.

D'autres mouvements donnent de l'aide aux migrants, adoucissent un peu leur sort, et combattent l'isolement dans les villes et villages.

Difficultés aussi dans le milieu familial touché par la solitude, et qui vit quelquefois l'éloignement des autres, avec des proches malades ou handicapés (parfois profonds).

Les ruptures familiales qui laissent la personne malade et handicapée dans le désarroi, avec sa souffrance physique, et affective, en plus.

L'Église elle-même a exclu dans le passé, en raison de règles établies, mais s'emploie activement à réu-

Les personnes, les travailleurs, en situation de précarité, de fragilité, sont au cœur du projet missionnaire de l'ACO.

nifier et à accueillir chaque personne concernée. Actuellement, les expériences, les fêtes paroissiales, diocésaines créent du lien entre tous ses membres.

# Pour conclure bien modestement:

Que chacune et chacun apporte son talent, ou son microtalent. Nous en avons besoin pour le plus grand bien de tous, et ils sont bien plus nombreux qu'on ne pourrait l'imaginer.

La célébration eucharistique et le partage qui ont terminé cette journée nous en donnent pleinement l'occasion: La cinquantaine de personnes réunies a été réjouie par les très beaux chants choisis, la qualité de leur interprétation, musique et chant.

Donc un grand merci à notre animateur, à toute l'assemblée présente qui en fait la richesse, celles et ceux qui ont contribué à cette journée. Mais nous n'oublions pas les personnes qui n'ont pu se joindre à nous pour des raisons de santé, manque de véhicule adapté, et qui font toujours partie de notre grande famille.

# **DIOCÈSES DE METZ - STRASBOURG**

# Extraits de journées

# Du jeudi 22 septembre

L'Évangile selon Saint Luc, 16, 19-31 «l'homme riche et Lazare», nous le connaissons bien ce texte mais, si je devais prendre la parole, qu'est-ce que je pourrai dire qui interpelle mes auditeurs ? Savoir voir si quelqu'un ne va pas bien. Être attentif à notre prochain. Ce que le Seigneur reproche au riche ce n'est pas de manger ou faire la fête mais c'est de ne pas voir le pauvre.

Nous passons à côté de la misère et nous ne prenons pas le temps. Pour le riche, cela se passait au portail de sa maison mais pour nous aujourd'hui, c'est le monde entier qui est à notre portail, à l'instant même nous vivons ce qui se passe à l'autre bout du monde, nous sommes au courant alors, un jour peut-être nous aurons, nous aussi, un reproche que nous entendrons, nous n'aurons pas assez vu, nous n'aurons pas assez agi en fonction de ce que nous avons constaté.

Il faut dire que nous sommes un peu impuissants, le voir c'est un fait mais que faire à notre niveau? Il y a des misères à l'autre bout du monde mais il y en a également à notre porte. Il y a la misère de la solitude. Nous incluons ce partage dans la prière du Seigneur en lui demandant de nous rendre attentifs aux appels et nous récitons un «Notre Père».

# Du samedi 17 septembre, de la Rencontre d'Amitié avec Père Claude REMOND

C'était une grande piqûre de rappel pour moi, j'ai relu, au calme, certains textes cités dans la Bible par père Claude, pour mieux comprendre ce qu'est la Miséricorde.

Père Claude parle simplement, les textes sont à la portée de tous, pas de grandes phrases théologiques, le tout avec une touche d'humour qui fait du bien. En nous rappelant les œuvres de Miséricorde nous pouvons nous dire qu'elles sont à la por-

tée de ce que nous vivons, il suffirait juste de s'y lancer au début de la journée, la patience pour l'autre par exemple.

Aller vers les malades difficiles, par exemple la personne qui ne cesse de rabâcher ou les amis que nous ne supportons pas, cela m'a fait beaucoup réfléchir. Gardez la porte ouverte ou entrouverte, cela nous rappelle un feuillet écrit il y a 25 ans «Ouvre tes volets, ne reste pas cloisonné».

Ce sont des petites choses anodines mais elles sont importantes tout de même. Rappelons-nous dans le dialogue il faut être deux, dans le pardon demander ou donner, deux également et les deux doivent réagir, si l'un tend la main pour la paix et l'autre ne veut pas, cela ne va pas ; cela nous concerne aussi si nous restons bloqués sur nous, fermé.

Et pourtant la prière continue «Pardonne-nous comme nous pardonnons». Absent ce jour-là j'ai lu le texte écrit par Père Claude et je pense que nous, chrétiens, faisons des œuvres de Miséricorde corporelles au long de la journée, qui d'entre nous ne donnerait pas un verre d'eau, un casse-croûte à une personne qui le demanderait ? Qui de nous ne visite pas les malades ? Visiter les prisonniers, je ne l'ai pas fait souvent, ensevelir les morts actuellement il existe des équipes de funérailles qui accompagnent les familles en deuil. Il en est de même pour les œuvres de Miséricorde spirituelles, qui de nous n'a pas consolé un affligé, n'a pas pardonné, au moins une fois, des offenses ?

Notre vie est plus positive que négative, à mon avis, nous faisons plus de bien que de péchés, notre vie quotidienne est faite de plus de bien que de mal. C'est bien d'avoir énuméré les œuvres de Miséricorde et je pense que nous sommes, au fond nous autres, plus miséricordieux que nous avons l'impression parfois.



# REVUE NATIONALE DE LA FCPMH

# DIOCÈSE DE VANNES (BRETAGNE) - SECTEUR DE BREHAN

# Voyage-Pèlerinage

Nos rencontres de secteur se passent au Foyer Restaurant pour personnes retraitées et, de temps en temps, à l'Abbaye de Timadeuc, juste à côté de Bréhan.

■ Chaque année depuis 2001 suite à une demande de sortie à Lisieux, nous organisons un Voyage-Pèlerinage alliant le spirituel et le fraternel, cela nous a permis de sillonner la France.

Avant, nous en étions les organisateurs de A à Z, aujourd'hui nous avons recours à un voyagiste et la durée est passée de cinq à trois jours.

Cette sortie permet à des personnes handicapées de sortir de chez elles, au printemps la nature s'éveille, elle suscite notre admiration ce qui nous permet d'être bien avec nous-même oubliant, soucis et tracas, de vivre en fraternité avec les autres et se rapprocher de Dieu, par des temps de prière et de célébration.

Notre prochain Voyage Pèlerinage se déroulera du 25 au 27 avril 2017, en Normandie dans le département de l'Orne.

**Programme du mardi 25 avril :** Visite guidée de la Cathédrale de Sées et du quartier des chanoines, suivie du déieuner dans un restaurant de Macé.

L'après-midi direction La Ferme CHEVALAIT à Neuville où Julie Decayeux nous fera partager sa passion d'éleveuse de chevaux (ardennais, boulonnais, trait du nord, percherons...).

**Le deuxième jour :** Messe à la Basilique de Montligeon (Sanctuaire où l'on prie pour les âmes du purgatoire), suivi du déjeuner et visite du musée de «l'Inzolite» à Lignerolles.

Le troisième jour : Les mystères du Perche, visite guidée d'un élevage d'escargots à Préaux du Perche, puis déjeuner. Ensuite direction le Prieuré de Sainte Gauburge ou un guide nous attend.

Nous finirons par la découverte du Musée des Arts et Traditions Populaires du Perche à Saint-Cyr la Rosière et c'est déjà l'heure du retour vers le Morbihan. Pendant tout notre voyage nous serons accompagnés d'un chauffeur et d'un guide.



► ENTRÉE DE L'ABBAYE DE TIMADEUC.



► NOTRE GROUPE À ST-JACQUES DE COMPOSTELLE EN 2011.



### **POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS**

Marie-Thérèse KESSLER 14, rue Chateaubriand 56580 BREHAN Tél.: 02 97 38 84 18

# Vive les vacances!

Cet été, en lisant le mail de la PPH de Bordeaux, une annonce attire particulièrement mon attention : un séjour vacances à Gradignan en août pendant 8 jours, organisé par la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées des Pyrénées-Atlantiques. Je décide alors de prendre contact immédiatement.

Au bout du fil, Colette, la responsable, m'accueille gentiment avec un magnifique accent et me donne tous les renseignements nécessaires, en me laissant quelques jours de réflexion.

En effet, pour les rejoindre sur le lieu d'hébergement il me faut prendre le train de Limoges jusqu'à Bordeaux, mais également m'inscrire auprès de Mobibus, (bus pour personnes à mobilité réduite), pour bénéficier d'une prise en charge depuis la gare jusqu'à Gradignan.

Évidemment, cette décision ne s'est pas prise sans une certaine appréhension : Partir dans un lieu inconnu, en étant en fauteuil roulant manuel!

> Pas mal de questions également se bousculaient dans ma tête : Et si le séjour ne me plaisait pas ? Est-ce qu'il y aura des gens de mon âge ? Etc.

> Le simple fait de penser que le lien qui nous unissait était celui de la fraternité, a mis fin à toutes mes craintes.

Je me réjouis d'avoir fait

ce choix car il m'a permis de faire la connaissance d'une vingtaine de personnes vraiment très sympathiques.

Le courant est passé tout de suite entre nous et je me suis vite sentie très à l'aise. Il y avait une différence d'âge certes, mais cela importait peu car il y avait une bonne ambiance.

Les chaudes journées d'été, nous ont permis, Marie-Noëlle et moi, de profiter de la piscine, avec l'aide



des deux charmantes bénévoles, Marie-Lise et Maryvonne.

Bertrand, prêtre accompagnateur, célébrait la messe le matin en plein air, quel beau moment de communion! Il faut dire que nous avions de l'espace au village vacances où nous séjournions! Un bus aménagé, conduit par Martin, nous a permis de faire d'agréables sorties, entre autres à Bordeaux, Arcachon, Biscarosse...

De riches moments de partages, de chants et de rires ont rythmé ces quelques jours de vacances et j'avoue que c'est avec un petit pincement au cœur que nous nous sommes séparés.

Des numéros de téléphone ont été échangés et nous gardons contact les unes et les autres, en espérant nous revoir très vite!

DE TOUS ÀTOUS

Marie Pierre

## **EXTRAIT DU COMPTE-RENDU**

# Assemblée Européenne

Réunie à Cluj (Roumanie), du 22 au 28 août 2016, l'Assemblée Européenne de la Fraternité Chrétienne des Personnes Handicapées d'Europe, représentée par les membres des différents pays avec la partici-

pation de l'Équipe noyau, Marisol García, Coordinatrice de la Fraternité Européenne, souhaite la bienvenue à tous.

La première partie s'est ancrée sur l'idée que nous vivons dans le passé, dans les souvenirs, ce qui nous paralyse, nous empêche de vivre le présent et de préparer l'avenir. D'autre part, il est nécessaire de retourner aux sources pour

ne pas perdre l'identité qui nous caractérise ; c'est ce qui va animer notre cheminement dans la Fraternité : la visite des malades, les rencontres personnelles et de groupes, avec des moments de silence, de prière..., nous transmettons ces expériences à la société.

Dans la deuxième partie nous avons réfléchi aux questions «qui suis-je ?» «Qu'est-ce que la Fraternité ?». Avoir une vue claire de notre identité facilitera la tâche pour témoigner devant la société de ce qui nous est propre. Dans cette société qui tend à rendre les gens égaux, et qui exclut ce qui est différent, nous (la Fraternité) devons montrer la richesse de la différence, la valeur de chaque personne ; en surpassant nos propres périphéries et celles créées par la société en vainquant les difficultés qui empêchent de montrer la Fraternité telle qu'elle est : simple, évangélisatrice, source d'espérance, qui marche au rythme du plus lent.

S'ouvre un débat suscité par la Fraternité de Roumanie à savoir si la Fraternité devrait ou non accueillir des personnes handicapées psychiques. Le dialogue est riche et sert à clarifier que, bien que la Fraternité ne soit fermée envers personne, elle a comme acteurs des personnes handicapées physiques ou sensorielles. Ce sont elles qui dirigent et stimulent le mouvement, et portent leur engagement évangélisateur à d'autres personnes handicapées physiques. Ces membres de la Fraternité font partie des groupes de vie et de formation, et ce sont eux qui garantissent l'avenir de la Fraternité. Quelques personnes qui ont des maladies psychiques peuvent rejoindre nos groupes, mais à d'autres niveaux; elles participent

> aux rencontres générales et à celles qui ont un caractère festif, mais leur nombre ne devra jamais dépasser celui des personnes ayant un handicap physique.

> Ensuite Benoît Sepey, trésorier européen, présente les bilans financiers qui correspondent à la période 2012-2016.

L'Assemblée exprime son appréciation et remercie le trésorier pour la transparence,

l'humilité et la clarté avec laquelle il s'est acquitté de son service. Les Fraternités des pays sont invitées à payer chaque année leurs cotisations à la Fraternité Européenne et Intercontinentale, puisque c'est l'unique source de revenu sur laquelle elles peuvent



compter.

→ fcpmh.fr

**S'ouvre un nouveau débat** à propos de la réflexion de la Belgique à savoir si le Responsable doit être nécessairement une personne malade ou handicapée physique, ou si ce rôle peut être rempli par une personne bien portante.

Il est précisé que le Responsable de la Fraternité doit être une personne handicapée parce qu'elle est témoin, par sa vie, de son message évangélique, de sa joie de vivre, de la douleur de la maladie. La personne saine, quelle que soit sa sensibilité et quel que soit son rapprochement à la maladie, ne peut pas porter le témoignage de la personne handicapée. On apprécie le rôle que remplit la personne bien portante dans l'équipe, mais non pas comme responsable de celle-ci. Parfois, on observe que les équipes dirigées par des personnes bien portantes finissent par perdre l'identité de la Fraternité.

Léopold Valant, représentant de l'Équipe Européenne, informe l'Assemblée de deux lettres reçues de la Fraternité de France. La première : une proposition du Père Joly : que la nouvelle équipe s'investisse davantage dans la formation et dans la spiritualité, pour rester fidèles à l'esprit du fondateur de la Fraternité.

La deuxième lettre qui est écrite par Christine Balsan, présente la proposition d'une Équipe européenne plus restreinte qui travaille avec les moyens techniques, et qui serait limitée à trois personnes : un coordinateur, un trésorier et une personne chargée de la communication avec les pays et avec l'Équipe Noyau; la présence de l'aumônier n'est pas indispensable puisque les aumôniers nationaux pourraient apporter leur aide.

Miguel Ángel reprend la parole pour dire que les préparatifs pour la tenue du prochain Comité Intercontinental prévu en 2018 vont commencer, quoiqu'il n'y ait pas encore de dates concrètes. Il décrit ces rencontres comme des visites que nous faisons les uns aux autres, qui nous éduquent et nous forment dans la Fraternité, et nous ne voulons pas que les difficultés économiques du moment paralysent la vie de la Fraternité.

Il nous invite à proposer des thèmes. Depuis le Comité Intercontinental de Porto en 2010, il a été décidé que chaque continent serait représenté à ces Comités par trois délégués (donc trois pays).

Après un vote les trois pays qui enverront un délégué européen sont : la Suisse, l'Espagne et la Pologne.

Marisol prend la parole pour rouvrir le débat sur l'élection de l'Équipe européenne.

On reprend la proposition présentée par Christine Balsan et, à partir de celle-ci, la nouvelle équipe que l'on considère la mieux adaptée à la Fraternité d'Europe et qu'on souhaiterait avoir, commence à s'esquisser. Elle serait constituée de la manière suivante :

- Coordinatrice européenne : Christine Balsan (France).
- **Trésorier :** Benoît Seppey (Suisse) et représentant pour les Fraternités de langue française (France - Belgique - Suisse), plus la Pologne et la Slovénie qui souhaitent recevoir les informations en français.
- Représentante pour les Fraternités de langue allemande : Sabine Winn (Allemagne - Autriche).
- Représentante pour les Fraternités des langues

**de l'Europe de l'Est :** Ilona Pinter (Hongrie - Roumanie - Pologne - Slovénie).

- Représentant/e pour les Fraternités de langues hispano-portugaise (Espagne - Portugal) à définir : un/e responsable de la Fraternité d'Espagne.

La nouvelle équipe sera élue pour un mandat de quatre ans, voire cinq ans, cela dépendra des nouveaux statuts.

L'Assemblée Européenne confirme la composition de l'Équipe Européenne indiquée ci-dessus.

Il se peut que le Père Tomas (aumônier de la Fraternité de Pologne) soit l'aumônier suppléant

# Quelques orientations pour la nouvelle Équipe Européenne

- Pouvoir compter sur la participation du responsable (et si possible de l'aumônier) de chaque pays à ces rencontres.
- Créer un fonds de solidarité.
- **Promouvoir la tenue d'une rencontre** entre les aumôniers nationaux et l'aumônier européen
- Créer des archives européennes sur un site Web
- Les pays, de leur côté, s'engagent à **répondre** aux réflexions et aux propositions provenant de l'Équipe Européenne.

Par la suite nous avons fait un récapitulatif général de l'Assemblée, en soulignant :

- La clarté et le respect dans les dialogues
- La pleine confiance dans la nouvelle Équipe Européenne qui gérera bien les contributions financières des pays.
- La capacité d'élire la nouvelle Équipe Européenne, qui représente la diversité de l'Europe, qui poursuivra le dialogue afin de servir au mieux la Fraternité.
- La capacité de promouvoir des groupes de Fraternité et le fait d'avoir pris la relève sans aucune amertume, montrent la fidélité des membres, incarnée dans leurs responsabilités.

L'Assemblée prend fin avec la célébration de l'Eucharistie et l'Envoi de la nouvelle Équipe Européenne.

Cluj, Roumanie, le 27 août 2016

DE TOUS ÀTOUS

# **JANVIER 2017**

# Rejoindre les périphéries

### Introduction

§ 46. «L'Église «en sortie» est une Église aux portes ouvertes. Sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens. Souvent il vaut mieux ralentir le pas, mettre de côté l'appréhension pour regarder dans les yeux et écouter, ou renoncer aux urgences pour accompagner celui qui est resté sur le bord de la route. Parfois c'est être comme le père du fils prodigue, qui laisse les portes ouvertes pour qu'il puisse entrer sans difficultés quand il reviendra.»

§ 54. «On a développé une mondialisation de l'indifférence. Presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres, nous ne pleurons plus devant le drame des autres, leur prêter attention ne nous intéresse pas, comme si tout nous était une responsabilité étrangère qui n'est pas de notre ressort…» «La joie de l'Évangile» du pape François, novembre 2013

# Témoignage de sœur Yannique

...«Quand le Père Évêque m'a demandé d'être aumônier à la maison d'arrêt d'Évreux, j'ai un peu paniqué d'être confronté à écouter ces personnes incarcérées, univers inconnu à cette époque pour moi. Cette expérience m'a permis de me mettre en face de moi-même et de me dire pourquoi il est en prison et pas moi. J'ai mes faiblesses, le mal est toujours à ma porte...

Jour après jour, à l'écoute de leurs vies, j'ai un peu mieux compris les paroles de St Vincent : «Il pressait ses confrères et les cœurs de voir Dieu dans le pauvre en leur demandant, pour y parvenir, de se faire petit avec les petits…»

L'immersion en milieu carcéral où règne la violence, la peur, pour certain le désespoir, tout cela demande du temps ; cette expérience est une invitation à une démarche de conversion du regard et me rappelle cette parole de l'Évangile : «Ne crains pas», ou



«N'ayez pas peur» pour aller à la rencontre des personnes arrivant dans ces lieux.

Cette mission m'a provoquée à regarder ces hommes incarcérés comme des hommes portant des valeurs, l'homme est plus grand que sa faute. .....

Il m'arrive de me laisser surprendre par l'imprévu de Dieu car certains détenus font l'expérience d'un Dieu qui se tient à la porte. Un détenu nous dit : «Cette prise de conscience a été progressive, 5 années... Dieu a su y faire pour me conduire là où il voulait; je ne regrette rien de ce chemin.»

Quand je fais le bilan, Dieu m'a conduit sur des voies et des rencontres diverses, riches. J'ai investi, donné du temps, je suis émerveillée de leur approche de Dieu qu'ils découvrent... Comme dit Marc, «Laisser Dieu guider mes pas».

Cette expérience façonne mon service dans les différents appels d'aujourd'hui, ouvrir les portes de son cœur pour être les témoins de son amour en cette année de la miséricorde.»

# Et pour moi ? Aller vers qui et comment ? Par quels moyens ?

Comme pour Moïse, le pape nous demande de sortir du confort de la vie quotidienne et de répondre à l'appel de Dieu : «Va, je t'envoie !» et il fit sortir le peuple vers la terre promise.

Sortir des églises, des communautés chrétiennes est toujours un effort mais qui sera toujours récompensé par la joie. Comme le rappelle le pape Fran-

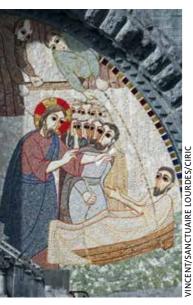
### PAROLE DE DIEU

Dieu choisit Moïse pour libérer Israël : Exode 3, 10-17 Allez dans le monde entier et proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création Marc 16, 15-20

çois, les 70 disciples reviennent de leur mission le cœur plein de joie. (Luc 10, 17)

# **FÉVRIER 2017**

# À la rencontre du frère



### Introduction

§88. «L'idéal chrétien invitera toujours à dépasser le soupçon, le manque de confiance permanent, la peur d'être envahi. les comportements défensifs que le monde actuel nous impose. Beaucoup essaient de fuir les autres pour une vie privée confortable, ou pour le cercle restreint des plus intimes, et renoncent au réalisme de la dimension sociale de l'Évangile. Car, de même que certains voudraient un Christ purement spirituel, sans chair ni

croix, de même ils visent des relations interpersonnelles seulement à travers des appareils sophistiqués, des écrans et des systèmes qu'on peut mettre en marche et arrêter sur commande. Pendant ce temps-là l'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps. La foi authentique dans le Fils de Dieu fait chair est inséparable du don de soi, de l'appartenance à la communauté, du service, de la réconciliation avec la chair des autres.

Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse.» «La joie de l'Évangile» du pape François, novembre 2013

# Un témoignage : L'histoire d'Olivier

L'histoire d'Olivier, un ancien détenu. «J'ai eu l'opportunité de participer au pèlerinage de Lourdes. Pendant une semaine, j'ai aidé les personnes malades. Ceci m'a permis de rendre service et de vivre un temps de fraternité. Mais surtout, j'ai eu une révélation: le pardon de Dieu, un grand moment d'extrême émotion qui vous touche en plein cœur. J'avais eu le pardon de ma fille; le jour du jugement elle a dit: «Je sais que ce que papa a fait ce n'est pas bien, mais je lui pardonne et je veux qu'il revienne à la maison».

J'ai eu le pardon du Seigneur mais il me reste à me pardonner, c'est sans doute le plus difficile.»

# Je réfléchis :

Je fais miennes les interrogations d'Olivier; j'écoute ses craintes, son isolement, sa révolte, ses manques, ses doutes, sa souffrance.

### PAROLE DE DIEU

Le Bon Samaritain : Luc 10, 25-37 Guérison des malades : Luc 4, 38-41

# REVUE NATIONALE DE LA FC**PMH**

# S'enraciner dans la Parole de Dieu et la prière

Introduction

# **Pourquoi prier?**

Prier, c'est s'arrêter. Donner du temps à Dieu, chaque jour, chaque semaine. Dans le monde moderne, le dimanche est devenu le jour qu'on «Se réserve», le jour qui est à nous. On oublie que c'est le jour qui est à Dieu.

Notre prière, trop souvent n'est qu'un commerce avec Dieu... nous voulons qu'elle «rapporte».

Trop souvent pour nous, prier c'est demander.

Nous réclamons de Dieu qu'il fasse notre volonté, qu'il exécute notre plan, qu'il se mette à notre service. Or, prier, c'est tout le contraire. C'est demander à Dieu de faire Sa volonté, d'exécuter Son plan, de se mettre entièrement à Son service.

# Un témoignage d'Émilie, personne handicapée :

# Nouvelle étape, nouveau chemin

En ce début d'année...je me suis surprise à rêver... Dans quelques jours, je serai septuagénaire. 70 ans déjà... En regardant ce chiffre, je me suis dit : Ce n'est pas vrai... Tu n'as pas cet âge-là... Je crois rêver, non, ce n'est pas vrai !... La vie est courte aussi il me faut la remplir encore de ce qui est beau. Avec du recul, cette vie, ma vie devient un cadeau pour moi et aussi pour ceux que j'aime et qui m'aiment.

Depuis la fête de mes 50 ans, j'ai vécu beaucoup de rencontres enrichissantes, beaucoup de joies. Tout cela est une grande richesse qui n'a pas de prix.

L'amitié, l'amour, la tendresse et la Foi, oui la Foi, je le crois de plus en plus, me font vivre... Sans la Foi, je ne pourrais pas exister pleinement...

Quand j'étais jeune, je rêvais de liberté, oui de liberté, car pendant de nombreuses années je me sentais en retrait de la vie. Au fil des ans, je me suis rendu compte que VIVRE était un chemin, une route me conduisant vers Celui qui est l'AMOUR.

Dans le jardin de ma vie, je me suis surprise à planter et à cueillir les petites fleurs du BONHEUR.

Je suis différente, au milieu de vous «Amis», peu importe l'apparence ; malgré cela, la vie peut être Belle...

Aussi, ce soir, dans cette Eucharistie, je te rends grâce, Seigneur. Donne-moi d'attendre le jour où je me présenterai devant Toi, au soir de ma vie, en toute confiance et abandon. Je me jetterai dans tes bras de Père, Toi qui es l'AMOUR.»

# Je réfléchis:

Émilie fait le bilan de sa vie : ses rencontres qui l'ont remplie de joie, sa vie, un jardin à entretenir, à planter, à cueillir, vivre de l'Eucharistie dans la joie et la rencontre du Seigneur. Et pour moi ?



Sur la manière de prier : Matthieu 6, 5-8 Le Notre Père : Matthieu 6, 9-14

Éphésiens 1, 6

ALAIN FINOGES/CIRIC

## PERSONNES EN SITUATIONS DIVERSES DE HANDICAP

# Première rencontre nationale

À Lourdes, du 12 au 15 septembre 2016, la première rencontre nationale de personnes en situations diverses de handicap a réuni 800 personnes. Une véritable ovation a salué l'intervention de Jean-Christophe Parisot, diacre et haut fonctionnaire tétraplégique.

"«Nous sommes un peuple exilé et nous voulons mettre fin à cet exil». Myopathe, diacre et haut fonctionnaire, chroniqueur à Ombres et Lumière, Jean-Christophe Parisot est longuement intervenu lors de la rencontre «Avec un handicap passionnément vivant»... Il a interpellé toute l'Église. En voici quelques extraits.

Un jour de 1996, il y a vingt ans, revenant d'un pèlerinage à Lourdes, je rencontrais Mgr Noyer, alors évêque d'Amiens. Je lui fis part de mon grand étonnement : Mais pourquoi à Lourdes les valides enseignent-ils les malades et non l'inverse ? N'ont-ils rien à dire ? Ce fut le début de mon chemin vers le diaconat...

Comme Jésus a dérangé les sages et les savants, à sa suite notre présence dérange...

Nous sommes tous engagés dans un mouvement novateur qu'on nomme «société inclusive» et de «participation citoyenne». C'est un vrai changement de culture qui nous donne beaucoup d'espoir. Nous sommes en train de construire une société où chacun a accès à tous les espaces, sans discrimination.

Nous sortons de la culture qui mettait l'accent sur nos incapacités. Nous sommes dans l'ère de l'autodétermination, de la participation. La personne handicapée est citoyenne, elle est responsable, décideuse de ses choix.

La plupart d'entre nous allons-nous battre pour exister, pour vivre, pour survivre, avec des forces spectaculaires souvent. Notre vocation, c'est notre participation à la vie de Dieu dans le monde.

Si vous êtes là, frères et sœurs, à Lourdes c'est que vous avez accueilli dans vos cœurs ce Jésus qui trans-



▶ DÉLÉGATION DE BORDEAUX.

forme nos morts en vie. Vous êtes les disciples de ce Jésus, innocent, humble et doux, livré à la barbarie de ses bourreaux...

Notre Eglise, comme toute la société, a un besoin pressant de vivre dans l'être et non dans le faire et plus largement d'unité de vie...

Nous, personnes handicapées, sommes les serviteurs inutiles. Nous sommes les serviteurs du Serviteur par la radicalité de nos vies.

«Ces temps-ci, a dénoncé le pape, on considère qu'une personne malade ou portant un handicap ne peut pas être heureuse, parce qu'elle est incapable de mener le style de vie imposé par la culture du divertissement». De fait «ce qui est imparfait doit être masqué par ce que cela porte atteinte à la sérénité des privilégiés et met en crise le modèle dominant». «Il vaut mieux maintenir, at-il dénoncé, ces personnes séparées dans une enceinte, peut-être dorée, ou dans les réserves du piétisme et de l'assistanat».

Les problèmes sont que l'on ne prend pas assez au sérieux les paroles du pape...



# REVUE NATIONALE DE LA FCPMH

# L'hospitalité, une obligation politique

### ► GUILLAUME LE BLANC

ÉDITIONS FLAMMARION - À PARAÎTRE EN JANVIER

Le philosophe Guillaume Le Blanc, qui s'est rendu à Calais, souligne l'importance du dispositif d'accueil, condition nécessaire à une hospitalité réelle.

# J'ai choisi d'être libre

### ► HENDA AYARI

ÉDITIONS FLAMMARION - 19,90€

J'ai décidé d'écrire comme on livre un combat.
Ce combat, je le mène en France depuis 2006, date à laquelle j'ai réussi à fuir le mouvement sectaire qui me détruisait peu à peu : le salafisme.
Ce courant religieux fondamentaliste prône un retour à «l'islam des origines» et rejette les valeurs de notre République.



# Ainsi, Dieu choisit la France

### ► CAMILLE PASCAL

PRESSE DE LA RENAISSANCE - 18€

Camille Pascal revisite les grands événements de l'histoire de France qui ont fait de notre pays la fille aînée de l'Église, depuis son baptême au ve siècle jusqu'au divorce inscrit dans la loi de 1905.



# Le bonheur plus fort que l'oubli

### **► COLETTE ROUMANOFF**

ÉDITION MICHEL LAFON - 7,50€

Comment bien vivre avec Alzheimer. Lorsque Colette Roumanoff découvre que son mari Daniel est atteint de la maladie d'Alzheimer, elle décide de tout faire pour échapper à la tragédie annoncée. S'attachant à observer les réactions du malade...



# FAITES CONNAÎTRE LA REVUE

PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

Mail: uffcpmh@gmail.com Site national: fcpmh.fr





# COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH "DE TOUS À TOUS"

Tarif 2016 : 24€ (25% de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18€) À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

NOM:	PRÉNOM:
ADRESSE:	
CODE POSTAL - VILLE:	
TÉL.:	MAIL:

	CI-	ININT	mon	roo	lamant	dο	2 4	ALIFAC
_		ισιιιι	HILLIOIT	ICE	lement	uc	24	Cuios

ci-ioint	mon	ràglama	nt da 19	2 ALIFAC	(nouval	abonnemer	۱+۲



# C'est cela Noël

Dieu est devenu l'un de nous, afin que nous puissions être avec lui, devenir semblables à lui.

Il a choisi comme signe l'Enfant dans la crèche : Il est ainsi.

De cette façon nous apprenons à le connaître. Oui, dans l'étable de Bethléem, est apparue la grande lumière que le monde attend.

Dans cet enfant couché dans l'étable, Dieu montre sa gloire – la gloire de l'amour, Qui se fait don lui-même et qui se prive de toute grandeur pour nous conduire sur le chemin de l'amour...

«Homme, éveille-toi: pour toi, Dieu s'est fait homme»

BENOÎT XVI

